

*Hanouka Sameah!*

# Adama



Hanouka 5780 - N°97

ARTN

LE MAGAZINE DU KKL

Décembre 2019 - Janvier 2020 - N°97 - 5€

## LA SONDE LUNAIRE **BÉRÉCHIT** L'INCROYABLE DÉFI TECHNOLOGIQUE



### 3 HANOUKA

ALLUMEZ ET ILLUMINEZ !

### 4 BÉRÉCHIT

L'INCROYABLE DÉFI TECHNOLOGIQUE DE LA SONDE LUNAIRE ISRAËLIENNE

### 6 LE PROFOND IMPACT DU PROJET BÉRÉCHIT POUR TOUTE LA « START-UP NATION »

### 8 UNE INTERVIEW DE KFIR DAMARI

### 10 LA TERRE D'ISRAËL

UNE ÉTAPE IMPORTANTE POUR LES OISEAUX MIGRATEURS

### 12 EST-IL POSSIBLE DE CESSER L'USAGE DE L'ESSENCE ET DU DIESEL ?

### 14 SIMON LÉVITTE

### 15 LE DÉFI CLIMATIQUE ET LA RÉDUCTION DE L'EFFET DE SERRE

### 16 ISRAËL, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

### 20 À LA DÉCOUVERTE DU JUDAÏSME LORRAIN

### 21 LE KKL DE FRANCE AU CÔTÉ DU KKL MONDIAL POUR SOUTENIR LES ÉTUDIANTS EN ISRAËL

### 22 HOMMAGE À JACQUES HAÏM KAUFMANN

### 23 KKL-JNF 2040

FAÇONNER LE PAYS DE DEMAIN POUR FAIRE ENSEMBLE L'HISTOIRE D'ISRAËL

Chers amis, Chalom,

Les pages de cet Adama nous transporteront vers des horizons miraculeux, vers des réalisations qui dépassent notre quotidien, au-delà de notre sphère terrestre, vers le programme spatial made in Israël. Nous irons aussi vers les lendemains des moyens de transports qui n'utiliseront plus ni essence, ni diesel. C'est la découverte de l'approche israélienne qui se mesure aux défis écologiques de notre temps : que d'innovations !

Il s'agit avant tout d'apporter des solutions aux crises idéologiques, économiques, sociales et scientifiques du monde moderne : la pénurie d'eau douce, la lutte contre l'aridité et la désertification, le climat, les énergies renouvelables, l'exploration du monde spatial, les satellites, la communication dans l'espace. Tout ceci est l'oeuvre d'une Ecole de chercheurs mue par une pensée : porter les couleurs d'Israël toujours plus haut et plus loin pour le bien de l'Humanité toute entière. La détermination d'un groupe d'hommes et de femmes qui s'étaient donnés un défi commun avec l'esprit combatif du peuple d'Israël pour l'accomplissement de rêves.

La délégation du KKL de France du mois de novembre dernier « Israël aujourd'hui et demain » les a rencontrés dans leurs "ateliers". Ils ne sont pas dans des tours d'ivoire, ni dans des bâtiments de haute sécurité mais aux portes du désert à Sdé Boker ou à Jérusalem, à Hertzliya et à Tel Aviv dans des ateliers de petite commodité, des chercheurs à dimension humaine, qui ont su mettre le visiteur à la taille familiale de leurs projets. Comme des collégiens nous étions à l'écoute, émerveillés par leurs discours alors que nos yeux se promènent dans l'espace terrestre qui se déroulait sans cesse sur les écrans. Que d'émotions dans cette visite ! 2 jeunes chercheurs issus de l'Alya de France au centre d'Israel Aerospace Industries qui nous racontent dans le détail la mission BÉRÉCHIT, un engin spatial sur la Lune avec des larmes authentiques d'une joie savante et créatrice. Un miracle de Hanouka version 2019.

On ne pourrait pas ne pas mentionner cette interrogation qui agitait les membres du groupe : y a-t-il une corrélation, entre le monde de l'espace, les astres, les satellites et nos interlocuteurs/chercheurs définis comme des hommes pieux, qui étudient la Tora. Ils étaient présents dans toutes les start-ups.

Le KKL continue son oeuvre auprès de la société israélienne. Pour la 2e année consécutive, le KKL mondial organise une distribution de 350 bourses d'études pour encourager les étudiants de faire le choix d'études scientifiques dans les universités de Galilée et du Néguev. Une partie de ces boursiers sont des Olims de France et du Maroc grâce au fond de bourses qui porte le nom d'Edy et Mireille SAIOVICI.

Allons enfin à la rencontre d'un homme d'exception, Simon Lévitte, un militant sioniste, un homme d'action, un responsable des EI, celui qui va donner naissance aux mouvements de jeunesse sionistes en France et organiser le sauvetage des enfants pendant la guerre, le mari de Denise Lévitte, une grande figure du KKL de France.

Ce sont nos lumières de Hanouka, ces hommes et femmes qui illuminent le peuple juif et le Monde par leur vision, leur idéal et leurs réalisations. ■

*Hag Hanouka Sameah !*

**Ephraïm (Fino) EDERY**  
Délégué général  
du KKL de France

**Robert ZBILI**  
Président  
du KKL de France



# HANOUKA

## ALLUMEZ ET ILLUMINEZ !

La fête de Hanouka commémore la victoire de Juda HaMaccabi et de ses hommes sur les puissantes forces militaires grecques. Hanouka c'est la purification du Temple souillé par l'occupant et sa réinauguration. Une seule fiole d'huile va suffire pour illuminer le chandelier pendant 8 jours. Ces événements se sont déroulés au second siècle avant J.-C., ils sont relatés dans les Livres des Maccabées.

Dans chaque foyer, on célèbre la fête en allumant progressivement chaque soir au crépuscule, les lampes d'un chandelier à huit branches. Ces lumières vacillantes qui s'allument durant 8 jours à nos fenêtres témoignent de la victoire spirituelle.

Une fête de la vision, celle qui prend source au sein de la famille Hasmonéenne, celle qui a pris le risque du soulèvement, pour faire triompher les valeurs spirituelles du peuple juif.

C'est la conjugaison harmonieuse du matériel et du spirituel, le récit des huit combats des Hasmonéens contre les armées gréco-syriennes restant dans la discrétion pendant de longues années et laissant la place au renouvellement du service au sein du Temple avec la liberté totale de la pratique du culte.

C'est le triomphe de l'histoire juive qui se cristallise dans le socle de cette Menorah illuminée, emblème consacrée du peuple juif, symbole suprême de l'ascension vers l'indépendance. Hanouka c'est la lumière de l'espoir du peuple en dispersion de retrouver sa patrie, ce sont les prémices lumineuses du sionisme, les premières étincelles qui partent en éclat vers les communautés en Diaspora pour devenir un peuple vivant avec la naissance de l'Etat d'Israël sous le signe de la Menorah.

Afin d'illustrer ce moment d'espoir qui s'éveille en nous, cette valeur de ne jamais désespérer comme illustré par le témoignage sur la fête de Hanouka à Dachau de Mordekhai Andsbakher : « Au camp de concentration de Dachau se trouvait le vieux Chamach



de Prague, son nom était Fichof, il avait la mémoire du calendrier juif, des jours et des dates de toutes les fêtes. Un jour le vieux Fichof nous annonça que Hanouka tombait la semaine suivante et que nous devions nous préparer. Comment allumer les lumières de Hanouka à Dachau ? Avec quoi ? Il demanda à tout le monde de garder une partie de la ration de margarine qui était distribuée, afin de les réserver pour les lumières de Hanouka. Mais où la cacher et dans quoi ? Une idée me vint : je possédais deux pommes de terre dérobées à la cuisine, je les coupais en deux, creusais ensuite chaque moitié et les remplis de margarine !

Mais où trouver un chandelier ? Voyons dit le vieux Fichof, ne t'en fait pas : ces mêmes pommes de terre peuvent nous servir de godet pour la Menorah ! Tout fut préparé comme l'avait conçu le vieux Fichof. A minuit, le premier soir de Hanouka tous les déportés du bloc se rassemblèrent pour procéder à l'allumage ; la première lumière fut allumée sur l'un des grabats en bois après que Fichof eut prononcé les bénédictions d'une voix étranglée. Il chanta ensuite « Haneroth halalou » et nous chantions avec lui en sourdine ». (Extraits du livre « Hymne à la joie » du rabbin Albert Guigui).

Cet exemple merveilleux illustre bien la force et le courage de nos aînées qui malgré l'adversité, ont su faire triompher les valeurs du peuple juif auxquelles ils étaient attachés. ■

## BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL ADAMA

à retourner au : Keren Kayemeth Lelsraël - 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris

Tél. : 01 42 86 88 88 - Email : communication@kkl.fr

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP / Ville : ..... Tél : ..... E-mail : .....

**Prix de l'abonnement pour 5 numéros : 25 €**

Prix réduit (étudiants, personnes sans emploi) pour 5 numéros : 15 €

par chèque à l'ordre du KKL

par carte bancaire N° ..... Date d'expiration / .....

Cryptogramme ..... (3 derniers chiffres au dos de la C.B.) Type de carte : .....

## L'INCROYABLE DÉFI TECHNOLOGIQUE DE LA SONDE LUNAIRE ISRAËLIENNE



La première sonde israélienne Béréchit a réussi à se mettre en orbite autour de la Lune le 4 avril 2019, où elle devait atterrir le 11 avril. © SpaceIL

La sonde lunaire Béréchit - (Crédit photo REUTERS).

**Le premier projet privé de sonde spatiale dirigée vers la Lune a été lancé le 22 février 2019 depuis le site américain de Cap Canaveral. Malgré son échec final le 11 avril dernier, alors qu'il était en train de descendre vers la Lune, l'atterrisseur lunaire israélien Béréchit a constitué un énorme succès technologique et humain qui a et aura un impact considérable en Israël et dans le monde.**

Empruntant son nom au mot hébreu בְּרֵאשִׁית (Béréchit), le premier de la Bible, qui signifie « **Au Commencement** », cette petite sonde spatiale a été mise au point par une équipe d'ingénieurs et de techniciens israéliens regroupés au sein de la société israélienne SpaceIL, et en collaboration avec les Industries Aérospatiales d'Israël (IAI), qui fut créée pour tenter de remporter le concours « Google Lunar X Prize » doté d'un Prix de 20 millions de dollars visant à stimuler les initiatives privées en matière d'exploration spatiale. En fait, ce Prix devait récompenser les équipes réussissant à envoyer un robot se poser sur la Lune, y parcourir au moins 500 mètres et transmettre de là, des vidéos, des images et d'autres données vers la Terre.

Or, comme aucun candidat n'a pu atteindre ces objectifs à la date fixée par le règlement de ce concours, il fut annulé en 2018... À ceci près que l'équipe israélienne, bien plus opiniâtre que les 31 autres inscrites à ce concours, décida alors de poursuivre son projet de manière privée.

D'un coût très réduit de 370 millions de shekels (91 millions d'euros), d'un diamètre de 2 mètres, d'une hauteur de 1,5 mètres et d'un poids de 585 kgs seulement, la sonde Béréchit a décollé le 22 février 2019 de Cap Canaveral en Floride au sommet d'une fusée Falcon 9 de SpaceX - une firme privée basée aux Etats-Unis dirigée par Elon Musk - avec à son

bord des caméras et un magnétomètre. Le 4 avril, elle réussit à se positionner en orbite lunaire, puis elle corrige son orbite pour abaisser son périégée et entame le 11 avril 2019 sa descente vers le sol lunaire en utilisant sa propre propulsion pour freiner son allure. C'est alors que la sonde connaît des problèmes de propulsion avec son moteur dont le fonctionnement est plusieurs fois interrompu puis remis en marche alors que son altitude est trop basse... Alors que l'engin se trouve à peine à une centaine de mètres de la surface de la Lune et que sa vitesse est de plusieurs centaines de km/h, Béréchit, qui n'a pu ralentir à temps, s'écrase finalement sur le sol lunaire à la grande déception de son équipe de concepteurs et techniciens... et de millions d'Israéliens peu à peu envoûtés par cette étonnante aventure !

### DES PROUESSES FINANCIÈRES ET TECHNIQUES DE PREMIER PLAN !

En fait, Béréchit est la première sonde spatiale sortie de l'orbite terrestre sans l'important soutien technique et financier d'une quelconque agence spatiale, car jusque-là seules trois agences spatiales - celles des Etats-Unis, de la Russie et de la Chine - avaient réussi à faire arriver un engin spatial sur la Lune.

Le projet débute en 2011 quand Yariv Bash, co-fondateur d'une société fabriquant des drones, et deux de ses amis décident de se lancer dans l'aventure : ils créent une société sans but lucratif SpaceIL pour entreprendre le développement de la sonde spatiale. Cette compagnie parvient peu à peu à collecter 90 millions de dollars auprès de donateurs individuels (dont le millionnaire israélien Morris Kahn) mais aussi de partenaires institutionnels. Alors que la construction de l'engin

spatial débute en 2013, la société Israël Aerospace Industries (IAI), N° 1 national dans le domaine aérospatial, est chargée de la fabrication de la sonde spatiale. Puis, le site de l'alunissage retenu est celui de la Mer de la Sérénité dans l'hémisphère nord de la Lune. Pour pouvoir développer un atterrisseur lunaire avec un budget si mince, les ingénieurs ont dû faire des choix de montage des structures de la sonde dont certains augmentent parfois les risques ! Ainsi, alors que la masse de l'engin est réduite au minimum, son carburant représente les trois-quarts de sa masse, si bien que sa charge utile (ses instruments) n'est que symbolique, sa durée de vie au sol étant limitée à quelques jours.

De plus, contrairement aux autres sondes spatiales, le moteur de Béréchit n'est pas modulable afin d'en limiter le coût... si bien que ce moteur devra donc être sans cesse éteint et rallumé pendant la descente ce qui rend cette phase bien plus complexe et critique.

### TROIS SEULS TYPES D'INSTRUMENTS À BORD

Le seul appareil scientifique embarqué à bord est un magnétomètre de l'Institut Weizmann utilisé pour mesurer le champ magnétique de la Lune. La sonde spatiale dispose de 6 caméras (de 8 mégapixels chacune) achetées « sur étagère » (en série normale de ventes) mais retouchées pour pouvoir résister à un environnement thermique hostile. Cinq de ces caméras sont disposées pour pouvoir réaliser un panoramique. Le dernier instrument est un rétro-réflecteur laser fourni par la NASA devant mesurer la distance Terre-Lune à l'aide d'un laser terrestre. Enfin, Béréchit a aussi emporté des archives numériques de l'Arch Mission Foundation (AMF) contenant 30 millions de pages numérisées d'assemblages d'illustrations, de photos et de textes littéraires, religieux et scientifiques en tous genres dont la Bible hébraïque fournissant un résumé de la civilisation humaine. Des données gravées sur 25 disques de nickel de 40 microns d'épaisseur chacun pesant en tout à peine 100 grammes et conçus pour être encore lisibles dans des milliards d'années...



Un tardigrade.

### LES « SUITES » POSSIBLES DE BÉRÉCHIT...

Malgré son échec final, la sonde spatiale israélienne aura remporté un énorme succès médiatique, scientifique et pédagogique en éveillant aussi l'intérêt de nombreuses sociétés aérospatiales. Ainsi, la compagnie américaine Firefly Aerospace Inc. a signé en juillet dernier un accord d'achat de « propriétés intellectuelles » avec Israel Aerospace Industries pour construire une sonde lunaire rapide et moins coûteuse basée sur l'expérience de Béréchit.

Firefly Aerospace est l'une des neuf sociétés sélectionnées par la NASA pour participer au programme Commercial Lunar Payload Services (CLPS) afin de livrer des marchandises et de réaliser des expériences scientifiques à la surface de la Lune. Basée au Texas, la compagnie se concentre sur le lancement de quatre objets petits à moyens d'un

pois d'une à quatre tonnes. Or Béréchit pesait moins de 600 kg, carburant compris, si bien que le lancement d'un Firefly coûterait au moins 15 millions de dollars. « **Cet accord avec IAI permettra à Firefly d'étendre nos capacités lunaires en créant une version américaine de la sonde lunaire israélienne** », a déclaré le PDG de Firefly, Tom Markusic. Cette version américaine de Béréchit sera construite aux États-Unis, sous le nom de Genesis [Genèse], traduction anglaise du mot Béréchit.

Rappelons qu'après l'accident du 11 avril dernier, Spacell avait prévu d'envoyer un autre atterrisseur sur la Lune appelé « Béréchit 2 », mais ce projet a été abandonné en juin pour mieux se concentrer sur une mission spatiale non divulguée.

Quant au gouvernement israélien, il compte théoriquement injecter quelque 5,6 millions de dollars (20 millions de shekels) dans la suite de Béréchit. C'est la promesse d'Ofir Akounis, le ministre des Sciences et de la Technologie. « **Ce projet a fasciné et uni tous les Israéliens en vue d'un alunissage réussi, a-t-il déclaré en mai dernier. L'énorme intérêt des citoyens et les grandes avancées technologiques de Béréchit ont boosté considérablement le besoin d'une grande mobilisation publique pour sa réussite !** ».

Précisons enfin que la sonde spatiale israélienne a répandu des milliers de « **tardigrades** » sur la Lune lors de son crash... En effet, outre sa « **bibliothèque lunaire** » déjà mentionnée, l'engin spatial contenait des échantillons d'ADN humain mais aussi des milliers de tardigrades, le tout avec l'objectif de créer « **une sauvegarde de la planète Terre** » sur la Lune. Or, à ce jour, les scientifiques

ne savent pas ce qu'il est advenu de ce stock de données... ni des tardigrades. Surnommés « **oursins d'eau** », ces animaux microscopiques sont connus pour être l'une des espèces les plus robustes au monde, capables de survivre à des environnements extrêmement hostiles, comme le vide spatial. Les tardigrades savent en effet entrer dans un état de stase, la cryptobiose, qui leur permet d'arrêter presque totalement leur métabolisme. L'eau contenue dans leurs cellules est alors remplacée par une protéine qui les transforme, pour les faire ressembler à du verre. Si donc ces oursins d'eau lunaires ont pu s'échapper de leur enveloppe protégée par de fines couches de nickel, ils pourront peut-être être réhydratés sur Terre, afin d'être analysés. De plus, les 30 millions de pages d'archives compressées dans ces disques de nickel microscopiques sont portées disparues sur la Lune... Mais convaincue que cette « **bibliothèque lunaire** » a survécu au crash de Béréchit, l'Arch Mission Foundation estime que les disques ont pu être éjectés à quelques kilomètres autour du site d'impact...

« **Notre objectif n'était pas seulement de construire le premier engin spatial israélien intersidéral**, devait préciser quelques jours après l'alunissage raté de cette sonde, Kfir Damari, l'un des co-fondateurs de Spacell, **mais de s'assurer qu'il ne serait certainement pas le dernier !** ».

RICHARD DARMON

L'incroyable défi technologique de  
la sonde lunaire israélienne BÉRÉCHIT



## LE PROFOND IMPACT DU PROJET BÉRÉCHIT POUR TOUTE LA « START-UP NATION »

*Bien que la sonde spatiale israélienne se soit écrasée au dernier moment sur la Lune au lieu de s'y poser et de pouvoir y entreprendre la série d'intéressantes expériences scientifiques prévues par son équipe d'experts, cette mission restera paradoxalement gravée dans la mémoire et les annales de la « Start-up nation » comme extrêmement positive !*

« Nous entrons dans l'Histoire et sommes fiers d'appartenir à un groupe qui a rêvé et a accompli la vision partagée par de nombreux pays dans le monde mais que, jusqu'à présent, seulement trois d'entre eux ont pu accomplir », devait déclarer Morris Kahn, président de Spacell et principal homme d'affaires ayant financé ce projet en partenariat avec les Industries Aérospatiales Israéliennes (IAI), l'Agence spatiale israélienne et le ministère de la Science et de la Technologie. « En fait le principal acquis de ce projet pour notre pays, même s'il est resté inabouti, a déclaré Douglas Altabef, directeur du Fonds de l'Indépendance d'Israël, c'est que ses promoteurs comme ses nombreux supporters ont réalisé qu'ils avaient fait quelque chose de magnifique et sans précédent qui allait inspirer et ouvrir un long chemin pour la nation tout entière ! ».

### L'ÉCHEC APPARENT DE CETTE MISSION SPATIALE EST EN FAIT UNE VRAIE BÉNÉDICTION !

Le public israélien a vite réalisé que les énormes bénéfices humains et spirituels de cette aventure technologique ont déjà dépassé de loin les succès scientifiques qu'elle aurait pu générer en se terminant autrement ! Car l'une des caractéristiques de la créativité et de la pugnacité caractérisant le « profil israélien », ce sont les leçons et les bénédictions de tout échec, fût-il cuisant. Voilà en effet plus de sept décennies que, comme le disait le fameux philosophe français Albert Camus, « ce qui barre la route fait faire du chemin »... « Dépassant de loin ses simples objectifs scientifiques, a ajouté Altabef, la "mission Béréchit" a trait en fait à la renaissance de la nation juive dans sa patrie ancestrale, à l'esprit si combatif du peuple d'Israël et à l'accomplissement des rêves et de la détermination d'un groupe d'hommes et de femmes qui s'étaient donnés un défi commun ! Si bien qu'aucun d'entre eux n'a été confondu ni découragé par l'alunissage raté de la sonde, qui s'est réduit à un simple détail agaçant à la fin de ce si long voyage ».



La dernière image envoyée par Bereshit avant qu'elle ne s'écrase sur la surface de la Lune - (Capture d'écran YouTube)

La question en jeu dans ce sublime pari n'a jamais été le « retour sur investissement » des 100 millions de dollars qu'il a coûtés, mais les immenses enseignements humains et technologiques à en tirer : pas seulement pour l'équipe qui l'a conçu, mais pour toute la jeunesse du pays tout entier et justement parce que cette mission a échoué !

Car l'objectif central de ce projet révélé par sa fin en queue de poisson, c'est qu'il a pour vocation profonde d'inspirer la jeunesse de ce pays et de les passionner pour les voyages intersidéraux, l'aéronautique et plus généralement la science, la technologie et les maths !

### LA GÉNÉRATION DES JEUNES ISRAÉLIENS LE REGARD TOURNÉ VERS LES CIEUX...

Fait hautement significatif : alors que la sonde Béréchit était en plein voyage vers la Lune, a eu lieu à la mi-mars dernier au Musée Bloomfield des Sciences de Jérusalem un concours entre 54 jeunes scientifiques israéliens justement inspirés par cette expérience et qui ont chacun présenté des projets dans de nombreux domaines dont la physique, la chimie, les sciences de la santé et l'histoire.

Sponsorisée par la famille Goren-Monti-Ferrari, cette compétition fait partie du Programme de Recherche et de Développement « Horizon 2020 » lancé par l'Union européenne pour renforcer la coopération entre jeunes scientifiques d'Israël et d'Europe. Parmi les Prix récompensant certains projets présentés : des propositions de cursus

Le profond impact du projet BÉRÉCHIT  
pour toute la « START-UP NATION ».



L'équipe d'experts et d'ingénieurs de Béréchit se félicite depuis le centre de contrôle de Yehud après avoir annoncé le 5 avril 2019 que la force gravitationnelle de la Lune a réussi à attirer la sonde spatiale - la manœuvre la plus complexe que la sonde avait dû effectuer depuis son lancement - (Eliran Avital / Crédit Béréchit)

à suivre en Israël ou dans des instituts de recherche européens afin de se préparer à d'autres concours prestigieux bientôt organisés notamment aux États-Unis, en Allemagne et en Suisse notamment.

Un exemple très probant de l'importance de ce genre de rencontres, c'est que Yonathan Weintraub, l'un des co-fondateurs actuels de Spacell, avait lui-même participé à deux reprises à ce concours dans la discipline complexe des « **sciences et technologies** », mais en y échouant deux fois... avant d'avoir la persévérance et la volonté de se présenter une 3<sup>ème</sup> fois lors de laquelle son projet a été récompensé ! « **Je crois que ce voyage de Béréchit est très motivant pour tous ces jeunes**, explique Hamoutal Lotan, **la coordinatrice du concours. Oser tenter cette trajectoire si longue et lointaine dans l'espace et surtout se lancer à soi-même de tels défis, correspond tout à fait à ce que nos étudiants font ici !** ».

Coincidence non fortuite : le jeune frère de Yonathan, Tommy Weintraub, 17 ans, a remporté cette année un prix spécial de 850 dollars ainsi qu'un stage spécial à suivre dans la société Intel grâce à son projet démontrant comment l'intelligence artificielle permet de créer des cordes musicales émettant des sons en harmonie avec des gammes d'algorithmes : « **Je crois**, explique Tommy, **que Béréchit a amené nombre de personnes à réfléchir en prouvant comment des gens déterminés pouvaient concevoir et réaliser un projet si créatif. Ce qui montre que des enfants eux-mêmes pourraient demain atteindre ces sommets** ».

Or bien d'autres participants à ce concours devaient citer Béréchit comme une expérience très motivante et inspiratrice pour eux-mêmes. Ainsi, la finaliste Shelly Cohen, 18 ans, qui a mis au point un mini-scanner intraveineux, déclare-t-elle : « **Voir que quelqu'un qui fut auparavant ici au même niveau de compétition que moi est à présent devenu membre d'une équipe comme celle de Béréchit qui a lancé un engin dans l'espace m'inspire profondément !** ».

Même sentiment chez Aviad Gwali et Daniel Markovich, deux des vainqueurs de la finale du concours qui ont mis au point des composants électrochimiques permettant de recharger rapidement les batteries et les générateurs : « **Selon moi**, dit Aviad, **toute l'industrie de Recherche et Développement dans l'espace nous motive énormément et nous donne des tas d'idées en tant que jeunes scientifiques ! De même que d'autres nations l'ont déjà fait, Israël peut aussi atteindre la Lune - ce qui montre que le ciel n'a pas de limite !** ».

« **Quand les États-Unis ont commencé à envoyer des missions vers la Lune, précise Lotan, de plus en plus d'étudiants ont commencé à se spécialiser dans ce domaine. Ce qui a beaucoup aidé à développer la recherche relative aux voyages dans l'espace. Or, je crois que c'est ce qui va se passer désormais en Israël !** ».

## DES LARMES AUTHENTIQUES D'UNE JOIE SAVANTE ET CRÉATRICE

Détail intéressant : même au moment et juste après le « **crash** » de Béréchit, l'équipe des experts qui ont patiemment mis au point avec amour cette mission pendant plusieurs années était remplie de fierté et de joie. C'est ainsi que l'inénarrable Morris Khan, pourtant âgé de 89 ans, devait encore déclarer gaiement : « **Bon..., on n'a pas réussi, mais il y a tellement de raisons d'être fiers !** ». Un optimisme indéfectible auquel le Premier ministre Netanyahu a donné un écho en disant : « **Quand on échoue une première fois, il faut absolument essayer et essayer encore !** ». Et c'est bien grâce à ces larmes et cette joie mêlées qu'Israël a bel et bien pu devenir la « **Start-up nation** » et que, comme l'a encore ajouté Altabef, « **ce peuple est désormais en position de devenir - si ce n'est encore une "lumière", mais en tous cas un exemple vibrant pour les nations !** ».

Car si Béréchit avait réussi jusqu'au bout, le pays n'aurait pas pu apprécier la haute valeur de ce qui a été ici accompli et résolu. La jeunesse peut s'en inspirer et aller encore plus loin avec des horizons encore plus vastes que le programme d'une simple mission de sonde spatiale envoyée vers la Lune : un message que les authentiques enseignants et pédagogues de tout le pays se doivent désormais de transmettre et d'expliquer à leurs élèves.

« **Cette veillée du 11 avril fut paradoxalement une superbe nuit pour Israël et pour l'esprit humain, devait conclure Altabef. Puissions-nous être tous bénis pour que notre vie soit constamment en progrès, et que nous soyons capables d'intérioriser le bien et de résoudre tous les écueils se dressant devant nous ! Qu'une foison de visions naissantes nous inspire ! Nous sommes désormais tous des "Projets Béréchit" - sur la Lune et au-delà...** ».

RICHARD DARMON

Le profond impact du projet BÉRÉCHIT pour toute la «START-UP NATION»



## UNE INTERVIEW DE KFIR DAMARI, L'UN DES TROIS CO-FONDATEURS DE SPACEIL

« 50 ANS APRÈS, BÉRÉCHIT A  
POUR BUT DE SUSCITER "L'EFFET  
APOLLO" EN ISRAËL ! »

*Engendrer « un moment d'inspiration collective » et « un haut exemple éducatif dans le pays » : c'est la double idée-maîtresse du projet Béréchit développée par Kfir Damari qui répond aux questions du journal « Adama ».*

**ADAMA :** Il semble bien que votre intention première ne fût finalement pas de faire uniquement parvenir un engin spatial sur la Lune...

**Kfir DAMARI :** « Tout à fait ! En produisant un « effet Béréchit » en Israël, semblable à celui suscité voilà un demi-siècle aux Etats-Unis par le programme spatial américain *Apollo* qui s'était posé en 1969 sur la Lune avec 3 hommes à son bord - les premiers à avoir foulé le sol du satellite de la Terre -, SpaceIL et les Industries Aérospatiales Israéliennes (IAI) n'ont pas seulement voulu lancer dans l'espace le premier engin « bleu et blanc » interplanétaire, mais leur idée-clé était surtout de promouvoir un grand projet éducatif et d'enflammer l'imagination à la fois des enfants et des adultes. C'était là le cœur-même de notre projet lancé en 2011 !

### Comment cette intention s'est-elle concrétisée dans les faits ?

En même temps que nous étions en train de construire l'engin spatial *Béréchit*, nous avons mis parallèlement sur pied un département éducatif regroupant plusieurs centaines de volontaires de tous les âges qui a pu établir des contacts directs avec plus d'un million d'enfants et de jeunes en Israël et dans le monde pour leur faire part de notre projet.

Or, très vite, les échanges de ce type autour de cette mission spatiale au départ strictement privée ont vite transcendé ces liens qui furent au début surtout pédagogiques et didactiques, mais qui devinrent exceptionnellement riches et vivants durant les 7 semaines du voyage de *Béréchit* pour parcourir les 6,5 millions de kilomètres de sa trajectoire vers la Lune !

### Comment évaluez-vous donc le véritable impact de ce projet ?

En fait, on ne pourra mesurer son impact et son influence véritables que dans le futur quand nous serons témoins que certains jeunes et étudiants d'aujourd'hui deviendront demain des scientifiques et des spécialistes passionnés dans ce domaine d'activité !

### Mais l'échec final de l'alunissage de *Béréchit* ne risque-t-il pas d'avoir provoqué une désillusion... ?

Pas du tout et c'est même le contraire qui est en train de se produire !

Alors que seuls les trois premiers pays les plus puissants du monde ont réussi jusqu'à ce jour un tel exploit (les Etats-Unis, la Russie et la Chine) après avoir investi des sommes colossales dans leurs navettes spatiales respectives, notre minuscule projet privé, qui a coûté moins de 100 millions de dollars, a failli réussir jusqu'au dernier moment... On se souvient en effet que nos ingénieurs ont perdu le contact informatique avec l'engin spatial quelques minutes à peine avant son alunissage ! Or, le fait même que cette arrivée historique en douceur sur la Lune ait échoué à cause d'une panne d'ordinateur, qui a eu pour effet de précipiter *Béréchit* à pleine vitesse sur la Lune, a paradoxalement suscité des tas de questions et engendré de très nombreux échanges et conversations avec tous ces jeunes, leurs éducateurs et leurs parents à propos de ce demi-succès et de ce demi-échec... Et ce, dans des proportions bien plus larges que si tout s'était passé normalement !

Ce fut là une grande leçon pour tout le monde, à savoir qu'il faut souvent – dans la vie comme dans la recherche scientifique – être confronté à de nombreux échecs et désillusions pour renforcer la résilience et la force d'un tel projet de longue haleine. Si bien que l'alunissage raté de *Béréchit* a permis à nombre d'enfants de bien comprendre les enjeux de la science et de profondément s'identifier – pour certains d'entre eux – avec ces

défis avant même de commencer leur carrière professionnelle... Au niveau de Spacell aussi, notre ambition n'est pas seulement de pouvoir réussir dans deux ans ce que nous avons presque accompli cette fois-ci, mais bien plus encore !

### Qu'entendez-vous exactement par-là ?

Comme l'a bien précisé Morris Kahn, le principal donateur du projet *Béréchit* en surprenant pas mal de gens au départ assez enthousiastes puis déconcertés, notre ambition consiste désormais à bel et bien élargir encore nos horizons au-delà d'un *Béréchit* qui réussirait cette fois totalement. S'il se peut que nous retournions à nouveau vers la Lune, nous ne le ferons pas par le biais du même projet, ni selon le même design « amélioré » !

Nous avons en effet décidé de nous orienter vers d'autres options, soit d'amener tout autre chose sur la Lune, soit même d'aller plus loin qu'elle... Le tout en décuplant encore davantage « l'effet *Béréchit* » auprès de son public jeune. Car, depuis avril dernier, notre travail éducatif se poursuit intensément aux plans scientifique et technique, mais aussi pour encourager tous ces enfants et adolescents israéliens à savoir « rêver en grand » et à faire en sorte de surmonter tous les barrages pour que leurs rêves deviennent des réalités !

D'ailleurs, nous travaillons avec le ministère de l'Education pour faire entrer l'histoire de *Béréchit* dans les manuels scolaires et s'assurer que chaque élève en ait entendu parler. Nous prévoyons aussi d'organiser une grande exposition qui fera découvrir tous les composants de notre engin spatial afin que tout un chacun puisse voir comment il a été élaboré, et aussi présenter à tous les coulisses de la préparation de ce projet à la fois dans le présent et pour le futur. En fait, notre but ultime n'était pas de se contenter de construire le « premier » engin spatial interplanétaire israélien, mais de s'assurer qu'il ne soit pas le dernier !

Propos recueillis par RICHARD DARMON



## LA TERRE D'ISRAËL, UNE ÉTAPE IMPORTANTE POUR LES OISEAUX MIGRATEURS

Comme chaque année au printemps et en automne, pour fuir les températures basses hivernales de l'Europe, un **demi-milliard d'oiseaux migrateurs** passent par Israël, en route vers l'Afrique. Près de 550 espèces différentes, parmi lesquelles **les cigognes, les grues cendrées, les pélicans, les aigles, les cormorans** et bien d'autres encore, sont aperçues dans le pays. En présentant un climat doux, des réservoirs d'eau importants et situé au carrefour des continents européen, asiatique et africain, Israël est le point de passage obligatoire pour de nombreux oiseaux.

C'est un spectacle magnifique pour quiconque se trouve en Israël à cette période et en particulier pour les ornithologues. Installés dans des postes d'observation, disposés sur une ligne continue allant de Haïfa sur la Méditerranée à la Vallée de Beit Shean près de la frontière jordanienne, ils comptent ces oiseaux sans relâche, du matin au soir.

Jusque dans les années 1950, un immense marécage recouvrait des dizaines de kilomètres carrés au nord du lac de Tibériade. Ce marécage servait de base de repos et de source de ravitaillement à tous ces oiseaux. Quand l'Etat d'Israël décida d'assécher ce marécage, des millions d'oiseaux affamés décidèrent d'aller se restaurer chez les agriculteurs de la Galilée. Au départ, les agriculteurs essayèrent de les chasser en faisant retentir des bruits d'explosion. Les oiseaux migrateurs n'ayant pas assez de forces pour continuer leur chemin, finissaient ainsi par passer tout l'hiver en Israël et s'y installer définitivement pour certains.

Les dommages causés aux agriculteurs étaient d'autant plus importants. C'est la raison pour laquelle ces agriculteurs décidèrent de créer une coopérative pour nourrir les oiseaux et leur permettre de continuer leur migration vers l'Afrique. Aujourd'hui, **plusieurs tonnes de maïs par jour pour les grues cendrées et plusieurs tonnes de poissons par semaine pour**



**les pélicans** sont apportés dans les réserves protégées qui leurs sont consacrées.

Depuis une vingtaine d'années, la zone de marécages lacustres de la Houla a été rétablie et a permis un développement exceptionnel de la faune (tortue, boa, campagnol terrestre, mériones, taupe, gazelle, lièvre, chacal, loup, mangouste, loutre, ragondin, pipistrelle de Kuhl, Murin de Cappacini) et des espèces des marécages (discoglosse d'Israël, inscrit parmi les 700 espèces les plus menacées du monde, crapaud vert, grenouille, rainette verte, pélobate, triton, tortue, trionychidé, ibis, grèbe, jougris, foulque, sarcelle).

La terre d'Israël, une étape importante  
pour les oiseaux migrateurs



Par ailleurs, cette multiplication de pièces d'eaux peu profondes, établies avec des végétations aquatiques luxuriantes et une multiplication de poissons chats le long des fleuves et rivières, en cours de rétablissement d'une longue période de pollution, a permis la création de stations d'accueil des oiseaux migrateurs sans causer de dommages pour les élevages intensifs de poissons.

Il faut savoir également que ces centaines de millions d'oiseaux qui traversent le ciel israélien chaque année crée des inquiétudes pour la sécurité du trafic aérien du pays. Le centre de coordination de l'armée de l'air israélienne à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv qui fonctionne 24h/24 enregistre tous les mouvements dans le ciel tant pour l'aviation civile que militaire : avions de ligne, avions de chasse et oiseaux migrateurs. Si un vol de pélicans ou de cigognes croise la route que doivent emprunter les avions, ceux-ci ne peuvent décoller pendant le passage des oiseaux, ce qui évite les collisions et assure non seulement la protection des oiseaux mais également la sécurité du personnel navigant et des passagers.

Israël a compris depuis longtemps l'extraordinaire potentiel de développement touristique qu'apporte la migration des oiseaux. De nombreux **sites touristiques d'observation** ont été créé dans le pays. Les deux plus importants sont **le lac et la réserve de la Houla**. Les touristes, observateurs d'oiseaux, sont donc un important atout économique, ce qui donne plus de poids aux efforts des ornithologues israéliens pour préserver les zones humides subsistant au pied des hauteurs du Golan ou pour protéger l'habitat des oiseaux dans la Vallée d'Arava. En effet, la préservation de la nature permet également de garantir la bonne santé économique des kibboutzim locaux. En s'appuyant sur l'action des nombreux acteurs du développement durable, en particulier le KKL-JNF, l'Etat d'Israël place la biodiversité au coeur de l'aménagement du territoire du pays. Israël qui a fait le choix de fonder son mode de vie économique et social sur l'innovation technologique, affrontera le changement climatique avec de nombreux atouts. ■

**La terre d'Israël, une étape importante pour les oiseaux migrateurs**

# EST-IL POSSIBLE DE CESSER L'USAGE DE L'ESSENCE ET DU DIESEL ?



**LA CONSOMMATION DES DÉRIVÉS DU PÉTROLE, FUEL, ESSENCE ET DIESEL POUR LES TRANSPORTS ET LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ, EST DANGEREUSE POUR LA SANTÉ DES POPULATIONS RÉSIDANT PRÈS DES CENTRALES ÉLECTRIQUES, DES USINES OU DES AXES DE CIRCULATION.**

Contrairement aux idées diffusées par les médias qui ne prennent pas le temps d'analyser suffisamment les événements, le danger ne réside pas dans la production de gaz à effet de serre et du réchauffement climatique qu'il entraîne, mais dans la diffusion de gaz toxiques et de particules préjudiciables au système respiratoire.

Les gaz toxiques comprennent l'oxyde de carbone, les oxydes d'azote, des composés organiques volatils, le benzène, des métaux et le dioxyde de soufre. Il s'agit de produits dangereux polluant et empoisonnant l'atmosphère.

La combustion du pétrole, fuel, essence et diesel provoque l'émission de particules très fines, difficiles à filtrer, provoquant des maladies respiratoires. À noter que les filtres installés par les constructeurs de véhicules à diesel ou à essence par injection directe ne permettent pas de filtrer les particules les plus fines et les plus dangereuses.

La combinaison des deux phénomènes contribue à créer le *smog*, un brouillard très dense provenant d'un mélange de polluants atmosphériques.

Les installations industrielles de production de fuel, essence et diesel et les constructeurs de moteurs n'ont pas été en mesure de fournir une solution technologique efficace à ce problème. Il semble donc qu'il n'y ait pas d'autres solutions que de remplacer le fuel, l'essence et le diesel par d'autres carburants.

## LES DÉCISIONS PRISES EN ISRAËL

Fin février 2018, 54% de la production d'électricité était produite à partir du gaz naturel. En 2022, 100% de la production d'électricité en Israël se fera au gaz (source : [www.calcalist.co.il](http://www.calcalist.co.il)). Toutes les entreprises utilisant du charbon ou des dérivés du pétrole pour leur énergie passeront aussi au gaz à cette date.

Pour atteindre cet objectif une infrastructure de distribution de gaz naturel sur tout le territoire est en cours de réalisation. À noter qu'Israël, contrairement à plusieurs pays riches de l'OCDE, n'hésite pas à financer les infrastructures nécessaires à la mise en œuvre de ses décisions stratégiques.

Le ministre de l'Énergie Yuval Steinitz a

déclaré à Tel Aviv en Février 2018, lors d'une conférence sur l'énergie : « Nous avons l'intention de parvenir à une situation dans laquelle l'industrie israélienne sera basée sur le gaz naturel mais aussi et surtout, le transport en Israël sera basé sur le gaz naturel ou l'électricité. À partir de 2030, l'État d'Israël créera des alternatives et n'autorisera plus l'importation de voitures fonctionnant à l'essence et au diesel ».

Dans le domaine des transports, il s'agit de décisions stratégiques qu'à notre connaissance, peu de pays ont prises jusqu'à ce jour.

## LA MISE EN ŒUVRE DE CES SOLUTIONS EN ISRAËL

Afin de cesser l'utilisation des carburants actuels, essence et diesel, quatre solutions technologiques sont à l'étude :

- 1 • Utilisation d'un nouveau carburant liquide, produit à partir de gaz naturel
- 2 • Passage aux véhicules électriques alimentés par un câble souterrain
- 3 • Passage aux véhicules électriques dans lesquels l'électricité est produite à

Est-il possible de cesser l'usage de l'essence et du diesel ?

partir d'une réaction chimique d'hydrogène dans une pile à combustible ; plus besoin de batteries de stockage : l'hydrogène peut être rempli en l'espace de quelques minutes.

4 • Passage aux véhicules électriques dotés de batteries de stockage de l'électricité.

Les deux premières solutions ont déjà commencé à être mises en œuvre. La troisième commence à être envisagée suite à des percées technologiques exceptionnelles du Technion dans ce domaine. La quatrième solution, testée en Israël entre 2008 et 2013 par le visionnaire Shai Agassi, a échoué.

### L'UTILISATION DE CARBURANT LIQUIDE À BASE DE GAZ NATUREL

« Le «Gaz Naturel pour Véhicules» (GNV) permet de réduire de façon sensible la pollution de l'air provoquée par l'utilisation des moteurs à essence : 93% des particules fines, 52% des oxydes d'azote et 23% de gaz carbonique. Cette réduction aura une influence positive sur la santé ».

Le problème principal qui limite l'utilisation du gaz naturel pour les véhicules GNV est l'absence d'infrastructures de distribution. Israël aide à l'investissement pour les stations de carburant GNV et subventionne le remplacement des bus diesel existants par des bus GNV. Israël a décidé de soutenir financièrement ce projet.

### LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES ALIMENTÉS PAR CÂBLE SOUTERRAIN

La compagnie israélienne ElectReon a développé une technique permettant aux véhicules électriques de se recharger en roulant. Un câble de cuivre, posé dans l'asphalte et relié à un transformateur au bord de la chaussée, permet le rechargement des véhicules en train de rouler via un dispositif sans fil. Les

autobus, par exemple, seraient encore en mesure de rouler sur cinq kilomètres après avoir quitté la chaussée électrique. La nouvelle technique a été testée avec succès dans le nord de Tel-Aviv.

ElectReon achève actuellement la construction d'un nouveau tronçon d'essai au nord de Netanya. L'objectif n'est pas en effet d'éliminer complètement la batterie des véhicules électriques, mais bien de réduire leur capacité et leur poids tout en augmentant l'autonomie des véhicules et d'éviter les arrêts pour recharge sur les longues distances. Ainsi, il ne serait pas nécessaire d'équiper toutes les routes avec le système d'induction, mais seulement certains tronçons, sur lesquels les véhicules pourraient recharger leur batterie tout en roulant. La société ElectReon va réaliser la construction de 1,6km de route câblée en Suède.

### LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES ALIMENTÉS PAR PILE À HYDROGÈNE

L'hydrogène est considéré par les experts comme le carburant le plus prometteur pour remplacer l'essence et le diesel. Le Japon, l'Allemagne et les Etats-Unis ont investi des ressources financières importantes pour mettre au point des technologies «vertes» et les produire à des coûts acceptables.

Le premier problème qu'il était indispensable de résoudre était de trouver

un procédé qui permette de surmonter les inconvénients du procédé actuel : coût énergétique excessif et production de gaz carbonique. Le Technion, comme d'autres centres de recherche dans le monde, ont mis au point des solutions à base photovoltaïques. Dans le cas du Technion, il s'agit d'une cellule photoélectrochimique (PEC) en mesure de faire la séparation entre l'oxygène et l'hydrogène, sans aucun apport d'énergie externe et sans production de gaz carbonique. (source : www.israelscienceinfo.com).

La percée technologique du Technion consiste à :

- a • produire l'hydrogène dans des centrales solaires éloignées des points de vente
- b • transporter l'hydrogène des centrales solaires aux stations de distribution d'hydrogène et aux voitures
- c • distribuer l'hydrogène aux clients.

### CONCLUSION

Grâce aux décisions des autorités et aux percées technologiques des Israéliens, la pollution de l'air, des dérivés du pétrole, fuel, essence et diesel, sera bientôt quasiment supprimée et le développement économique produit par l'exploitation de ces percées technologiques israéliennes renforcera l'économie d'Israël.

Ezra Banoun



Est-il possible de cesser l'usage de l'essence et du diesel ?



la maison des enfants, à Moissac.

Simon Lévitte (1912-1967) est une personnalité hors du commun dans l'histoire du sionisme français, né en 1912 à Ekaterinoslav, en Ukraine alors rattachée à l'empire russe. Sa famille, à la fois très fortunée et cultivée, émigra à Wiesbaden (Allemagne) quelques années après la révolution bolchevique, puis s'installa finalement à Metz, où elle avait d'importants intérêts dans la sidérurgie lorraine. Le jeune Simon était pourvu d'une nurse française et d'un poney, avec lequel il pratiquait l'équitation. Fréquentant les scouts protestants, il commença des études de médecine à Strasbourg. Il y fit la rencontre de sa vie avec les Eclaireurs Israélites de France (EIF), notamment avec une cheftaine adjointe, Denise Klotz, qu'il devait épouser. En l'espace de quelques années, Simon Lévitte devint commissaire local des EIF à Metz, et se dirigea vers des études d'agronomie orientées vers une future alyah en Palestine mandataire. En 1936, le jeune couple émigra effectivement et connut la dure condition des pionniers, au kibboutz et en ville, jusqu'en 1938, date à laquelle Simon revint en France comme *chali'h* (émissaire) auprès de la jeunesse pionnière. Denise, pour sa part, fut embauchée comme secrétaire par le patron du KKL de France, Joseph Fisher, pour qui travaillait aussi l'autre Denise : Denise Gamzon, l'épouse du chef des EIF...

Très vite intégré à l'équipe nationale des EIF, où il imprima une marque sioniste nouvelle, Simon Lévitte, avec le titre de secrétaire général, en est le premier permanent. C'est lui qui organise, après l'armistice de 1940, le transfert du « quartier général » de Paris vers le légendaire 18 Quai du Port à Moissac (Tarn et Garonne), également maison d'enfants. Il crée notamment un centre de documentation, proposant des cours par correspondance, avec le concours de la jeune Marianne Cohn, originaire d'Allemagne. Sa performance consiste à contribuer simultanément à l'animation au plus haut niveau des EIF, dont il est le responsable pour toute la zone non-occupée, mais aussi

## SIMON LÉVITTE (1912-1967)

### UN SIONISTE D'EXCEPTION

à celles des petits mouvements de jeunesse sionistes existant en France avant la guerre, qu'il convainc de s'amalgamer dans un Mouvement de Jeunesse Sioniste (MJS) lors d'un congrès réuni à Montpellier en mai 1942. Le centre de documentation étant passé entre temps à Grenoble, Simon Lévitte met en place le réseau de sauvetage clandestin du MJS (nom de code : Education physique) qui coopère étroitement avec le réseau analogue des EIF, la « Sixième ». Beaucoup de membres du MJS sont d'ailleurs des anciens des EIF, et leur adresse officielle a d'abord été...celle du QG de Moissac.

L'incroyable dynamisme et l'idéalisme déployés par Simon Lévitte dans la clandestinité se prolongea pendant de longues années après la Libération dans le travail au service des enfants rescapés, hébergés en maisons d'enfants. Mandaté comme délégué en France par la *Alyat Hanoar*, la grande organisation mise en place en 1933 pour emmener en Palestine les enfants juifs menacés par le nazisme, il est responsable logistique d'un vaste réseau de maisons dont les résidents s'apprentent à l'émigration. Son épouse, Denise, a repris, de son côté, sa place auprès du directeur du KKL de France. C'est la défaillance de santé de celle-ci qui interrompt tragiquement l'élan altruiste de Simon. Leur vie, terminée par un



Camp E. I. F. à Mulhouse et en Alsace

suicide, avait pourtant laissé une trace d'une élégance morale exceptionnelle.

Cette évocation ne serait pas complète si on ne mentionnait pas la forte personnalité de Georges Lévitte (1918-1999), frère de Simon et ancien cadre des EIF lui aussi, qui fit des choix existentiels différents. Passionné par l'étude de toutes les religions, il emmena à Chaussargeais, en Haute-Loire, un petit groupe d'éclaireurs désireux d'étudier la Torah dans la clandestinité, en 1944 : sous la conduite du grand érudit Jacob Gordin, cette « Ecole des Prophètes » fut un acte exemplaire de « résistance spirituelle ». Le fils de Georges, Jean-David, né en 1946 à Moissac, devait devenir le conseiller diplomatique des présidents Chirac et Sarkozy et l'ambassadeur de la France aux Etats-Unis et aux Nations-Unies. Un an avant lui était né à Montauban le fils de l'économiste de la maison de Moissac, qui s'appelait Daniel Cohn-Bendit...

Philippe Boukara

# LE DÉFI CLIMATIQUE ET LA RÉDUCTION DE L'EFFET DE SERRE

« Ni mentir, ni s'indigner mais comprendre » disait Spinoza. Nos convictions les mieux enracinées, les plus indubitables, sont les plus suspectes. Elles construisent nos limites, nos confins, notre prison ».

**José Ortega y Gasset**

*Contrairement aux recommandations du GIEC, les actions conduites en Israël pour réduire les émissions de gaz carbonique et multiplier les émissions d'oxygène ne se limitent pas à l'arrêt de l'utilisation de charbon et de fuel pour la production d'électricité, à l'arrêt de l'utilisation de l'essence et du diesel pour le transport et au développement des énergies renouvelables. Tous les investissements effectués pour la plantation massive d'arbres et la forestation progressive du pays, tous les développements de la restauration des sols du désert et leur plantation massive ainsi que tous les efforts décrits ultérieurement pour lutter contre les pollutions de toutes sortes et le développement de la biodiversité contribuent beaucoup plus que la mise en œuvre des recommandations du GIEC à réduire les émissions de gaz carbonique et multiplier les émissions d'oxygène.*

## ISRAËL ENTREPREND DEPUIS LE DÉBUT DU 21ÈME SIÈCLE UNE RÉVOLUTION ÉNERGÉTIQUE AVEC LES OBJECTIFS SUIVANTS :

**a.** Retrait du monopole de production de la Compagnie Electrique d'Israël (CEI), l'Israel Electric Coproration. Ce monopole a été supprimé progressivement grâce à des pressions continues exercées sur la CEI durant 22 ans.

A ce jour, 27.5% de la production d'électricité est effectuée par d'autres entités que la CEI.

**b.** Transition massive vers le gaz naturel pour la production d'électricité : à fin 2018, 54% de la production d'électricité était produite à partir du gaz naturel. En 2022, 100% de la production

d'électricité par des sources non renouvelables en Israël se fera au gaz.

**c.** Toutes les entreprises utilisant du charbon ou des dérivés du pétrole comme source d'énergie passeront au gaz d'ici 2022. Pour atteindre cet objectif une infrastructure de distribution du gaz naturel sur tout le territoire est en cours de réalisation.

**d.** Construction des nouvelles centrales au gaz naturel à proximité des consommateurs et non sur le littoral : les 38 centrales existantes avaient en 2015 une capacité moyenne de 182 MW et étaient réparties sur tout le territoire.

**e.** Transition des véhicules automobiles vers le gaz naturel et l'électricité : « le transport en Israël sera basé sur le gaz naturel ou l'électricité », a déclaré le Ministre de l'Energie Youval Steinitz en février 2018. A partir de 2030, Israël n'autorisera plus l'importation de voitures fonctionnant à l'essence et au diesel. Le « Gaz Naturel pour Véhicules » (GNV) permet de réduire de façon sensible la pollution de l'air des villes provoquée par l'utilisation des moteurs à essence : 93% des particules fines, 52% des oxydes d'azote et 23% du CO2 sont éliminés. Cette réduction aura une influence positive sur la santé des populations.

La start-up israélienne ElectReon a développé une technique permettant aux véhicules électriques de se recharger en roulant. Une bobine de cuivre posée sous l'asphalte, reliée à un transformateur au bord de la chaussée recharge les véhicules en train de rouler via un dispositif sans fil. Les autobus, par exemple, seraient en mesure de rouler sur cinq kilomètres après avoir quitté la chaussée électrique. La nouvelle technique est testée dans le nord de Tel-Aviv et dans une île de Suède.

Les 4 centrales d'Ashalim installées sur le plateau du Néguev représentent une capacité électrique de 312 MW. Elles permettent de comparer concrètement 3 technologies et 4 réalisations ayant une autonomie complète de 24h/24 grâce au système de stockage d'énergie à base de sels dissous. Ces réalisations en plein désert sont la première phase d'un projet dont l'objectif est d'installer une capacité de 6 GW en 10 ans.

Ashalim est aussi un centre d'expérimentation de solutions pour assurer une autonomie énergétique à des communautés isolées : réseaux autonomes pour ensembles résidentiels, ou matériaux de construction totalement recyclables et neutres en énergie, adaptés aux climats désertiques et chauds, par exemple la paille. ■

## Le Défi climatique et la réduction de l'effet de serre

# Israël

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

*« Israël, Aujourd'hui et Demain - À la découverte du programme spatial israélien » : c'est le thème de la 6ème édition du voyage annuel que le KKL de France a organisé du 30 octobre au 4 novembre 2019. Lors de ce nouveau séjour exceptionnel, nous avons réuni près d'une trentaine de décideurs politiques, faiseurs d'opinions, journalistes de la presse nationale et régionale, des entrepreneurs ainsi que des universitaires, à la rencontre d'entreprises innovantes de la Start-Up Nation et des réalisations du KKL sur la Terre d'Israël.*



C'est un voyage d'études qui nous a permis de réaliser que l'innovation et le capital-risque sont les principaux moteurs de création de richesse individuelle et nationale autour de la promotion d'entreprises novatrices et de particularités culturelles, militaires et économiques qui font d'Israël une Nation où règne le plus fort taux d'entrepreneuriat au monde. « Start-up Nation » c'était d'ailleurs le titre d'un best-seller publié en 2009 par 2 auteurs israéliens Dan SENOR et Saul SINGER qui expliquaient comment Israël était en train de faire de l'innovation sa planche de salut.

Un pari réussi 10 ans après dans la mesure où Israël compte aujourd'hui plus de 7.000 start-ups pour un peu moins de 9 millions d'habitants, soit une jeune pousse pour 1.300 habitants. Un chiffre qui place Israël à la 1ère place mondiale loin devant la France (1 start-up pour 7.400 habitants avec 9.000 jeunes entreprises).

C'est dans ce contexte que le voyage du KKL de France a pu nous faire découvrir la « Silicon Valley » israélienne, qui représente près de 10% du PIB du pays et la moitié de ses exportations, qui est également le 2ème écosystème d'innovation dans le monde, derrière sa jumelle californienne.

Si aux yeux du Monde, Tel Aviv incarne la capitale de la high tech israélienne, la « Silicon Valley » d'Israël s'étend désormais du désert du Néguev aux rivages de la Galilée, jusqu'aux faubourgs de Jérusalem.

Des entreprises prometteuses, porteuses d'avenir qui sont souvent au top niveau de la high-tech mondiale.

C'est le cas des start-ups découvertes dans le cadre du voyage du KKL de cet automne 2019 liées au programme spatial israélien. Dans ce cadre, Israël allie la capacité de propulser des satellites militaires grâce à des lanceurs israéliens (Shavit), de construire des satellites et de contrôler les missions satellitaires grâce à des systèmes d'exploitation de conception israélienne. Un programme spatial israélien qui n'a été lancé qu'en 1983 mais qui rivalise aujourd'hui avec ceux des plus grandes Nations de la planète (États-Unis, Russie, France et Europe, Chine ou encore Inde). Des pays avec lesquels Israël a des accords pour lancer ses satellites civils (États-Unis, France, Russie ou encore Inde) mais aussi autour de programmes de coopération scientifique comme c'est le cas avec le CNES européen.

Avec l'implication au sein de ces start-ups d'ingénieurs français comme Paul Kamoun, ingénieur Supelec qui a travaillé dans l'industrie spatiale française et européenne avant de faire son Alya et de travailler au développement de start-ups liées à l'industrie satellitaire comme « Effective Space » (voir ci-dessous). On peut citer aussi Ariel Gomez, de la société Space IL. Ce jeune ingénieur natif de Nice très pointu dans le domaine de l'espace a fait ses études à l'Université hébraïque de Jérusalem. Et il est l'un des responsables de l'équipe qui a envoyé la sonde Beresheet sur la Lune (voir plus loin).

Des start-ups dont nous avons pu constater le côté particulièrement innovant dans le cadre du voyage du KKL.

Comme « Effective Space Solutions », une entreprise basée à Tel Aviv qui travaille sur un programme visant à envoyer des drones pour ravitailler en carburant des satellites de communication vieillissant de manière à pouvoir les maintenir en orbite pendant 5 années supplémentaires. En 2020, Effective Space enverra 2 drones satellites de 400 kilos chacun qui se relieront aux satellites de communication à l'approche de la fin de cycle de leur cycle de vie actuelle. Effective Space a été fondée en 2013 par Arié Halsband, ancien directeur général de la division spatiale d'IAI (Israel Aerospace Industries). Basé à





Londres, Effective Space a son centre de recherche et de développement à Tel Aviv avec 25 ingénieurs.

Il faut citer aussi parmi les sociétés qui nous ont accueillies avec le KKL de France : Spacell, la start-up basée à Yehud au sein du complexe d'Israel Aerospace Industries qui a donc lancé la sonde spatiale Beresheet sur la Lune, le 22 février 2019. Entrée en orbite lunaire le 4 avril dernier, la sonde a eu un problème de moteur lors des dernières minutes de vol et n'a donc pas pu se poser sur la Lune.

Mais comme nous l'ont confirmé ses responsables, Spacell a l'intention de procéder à une 2ème tentative.



Autre société qui a suscité l'émerveillement au sein du groupe du KKL de France : « Spacepharma ». Une société basée à Hertzliya, créée en avril 2012 pour créer des laboratoires de recherche miniaturisés basés sur la technologie micro/millifluidique destinés à être utilisés dans diverses plateformes de microgravité à partir de simulateurs au sol, par le biais de vols paraboliques, de vols sur la station spatiale et des nano-satellites pour développer et produire de nouveaux médicaments et de nouvelles thérapies dans l'espace. De nouveaux médicaments conçus à partir de nouvelles molécules créées en apesanteur et impossible à concevoir sur terre.



« Spacepharma » dispose aussi d'un logiciel exclusif de bout en bout pour l'exploitation et le contrôle de charges utiles de laboratoires miniatures (de quelques centimètres) dans un environnement de microgravité qui transmettra les résultats au scientifique qui effectue l'expérience et lui permet de modifier son fonctionnement en fonction de ces résultats. Au printemps 2017, « Spacepharma » a remporté le 1er prix des start-ups de la Paris Space Week. Le 21 février 2018, la société a été désignée par le magazine Fast comme le numéro 2 des technologies d'innovation dans le monde.

Des start-ups qui contribuent aussi au développement du désert du Neguev, dont Beer-Sheva sa capitale est devenue une ville moderne et connectée à l'instar des kibboutzim et moshavim du Neguev qui rivalisent d'innovations pour, comme nous avons pu le constater, développer l'agriculture mais aussi les industries alimentaires, médicales ou spatiales : le tout dans le cadre de la préservation et la défense de l'environnement.

Des start-ups mais aussi de nombreuses entreprises israéliennes et étrangères comme Lockheed Martin, Deutsche Telekom, Oracle ou IBM se sont installées dans 2 complexes ultra-modernes bâtis dans le parc industriel « CyberSpark ».

Et autour de Beer-Sheva, de nombreux kibboutzim et moshavim sont donc devenus des pépinières de talents et d'innovation.

C'est ainsi qu'avec le KKL de France nous avons pu toucher de près la concrétisation du rêve de David Ben Gourion au sein même du Kibboutz Sde Boker qu'il avait créé en mai 1952 et où il est mort le 1er décembre 1973. A quelques centaines de mètres

de la maison du Père fondateur d'Israël (qui renferme toujours sa bibliothèque de 20.000 livres) et de la tombe où il repose avec son épouse Paula, s'est développé le Centre d'imagerie spatiale « Venus », né d'une coopération entre Israël et la France. « Venus » est un microsatellite de surveillance de la végétation et de l'environnement qui observe la Terre à l'aide d'une caméra super-spectrale, dédiée à la surveillance de la végétation. Le protocole d'accord entre le CNES français et l'ISA (Agence spatiale israélienne) a été signé en avril 2005 et le satellite lancé en août 2017. Le CNES est responsable de la fourniture de la caméra super-spectrale et du centre de mission scientifique, l'ISA responsable de l'engin spatial, de l'interface du lanceur et du centre de contrôle du satellite.

Et puis à seulement quelques kilomètres du kibboutz Sde Boker de Ben Gourion, une autre innovation technologique de premier plan nous a marqué. Il s'agit de la centrale solaire « Or Rifman ». Une centrale bâtie autour d'une tour de 215 mètres de hauteur captant l'énergie de 15.600 panneaux solaires et permettant de fournir 2,5 % de l'énergie consommée chaque année dans le pays. Un projet gigantesque qui pour l'heure n'a pas d'égal dans le monde dans la mesure où il dépasse les capacités de la centrale californienne de même nature.

David Ben Gourion, père fondateur d'Israël rêvait de faire fleurir le désert. 46 ans après sa mort, la start-up nation israélienne permet à ce rêve de se réaliser.

**Frédéric Haziza**



## À la découverte du JUDAÏSME LORRAIN

Vendredi 20 Septembre 2019,

un groupe fort joyeux composé d'une cinquantaine de membres du club seniors du KKL, embarque à bord d'un TGV pour Metz pour un week-end chabbatique de 3 jours. De cette ville, marquée par l'architecture militaire, nous prenons la direction de Thionville. Là, sous la houlette d'un guide très intéressant et du représentant du KKL local, Philippe Marx, nous découvrons la ville, son histoire et bien entendu sa synagogue.

Après le déjeuner, départ pour le camp de travail et d'internement de Thil, dont la plupart d'entre nous ignorait l'existence. Visite chargée d'émotion car ce lieu, longtemps fermé au public, a été ouvert exceptionnellement pour nous. Ce camp fut installé pendant la Seconde Guerre mondiale pour la fabrication des bombes volantes V1 et des centaines de personnes y furent assassinées.

De retour à Metz pour passer le Chabbat, où la communauté messine s'est mobilisée pour nous réserver un accueil mémorable. Avec une mention toute particulière pour Sonia Sellam et Michel Vorms représentant du KKL de Metz, sans oublier Bruno Fizon, Grand Rabbin de la Moselle et vétérinaire, spécialiste de la *Chehita*, et Philippe Wolf, Président de la communauté, qui nous ont accompagnés tout au long de ce Chabbat.

Le lendemain a eu lieu une visite guidée dans les rues de Metz avec Henriette Rimmer, guide de la communauté, sur les traces notamment de la vie juive qui s'y épanouissait déjà au Moyen Âge.

Dimanche, de bon matin, départ pour Nancy où nous découvrons la ville à travers le petit train. Puis arrêt sur la fameuse et somptueuse place Stanislas, décorée de grilles en fer forgé doré et de fontaines, au milieu de superbes palais et églises.

Après un déjeuner convivial dans la synagogue avec des responsables communautaires, en route pour Lunéville qui possède la première synagogue édifée en France sur autorisation royale. Une synagogue atypique, classée Monuments historiques, où là encore un accueil des plus chaleureux par Jean-Yves Sebban, Président de la communauté et Jacob Zenou, représentant du KKL local, qui ne comptent pas leur temps pour préserver une vie juive dans la région. Puis, changement de décor, avec une visite du Château de Lunéville, ses cuisines, ses tableaux, ses objets rares, son histoire...

Nous gardons un souvenir extrêmement agréable de ce séjour en Lorraine tant pour l'ambiance chaleureuse du groupe et la bienveillance de nos organisateurs que pour l'accueil extraordinaire des différentes communautés. Sans oublier l'intérêt des lieux découverts, les repas et l'organisation ! Merci au KKL de nous avoir permis de vivre un week-end de culture, de découvertes et d'amitié.

Gérard Guez

# LE KKL DE FRANCE AU COTÉ DU KKL MONDIAL POUR SOUTENIR LES ÉTUDIANTS EN ISRAËL

**« Le miracle israélien ne réside pas dans ses ressources naturelles des profondeurs de la terre, mais dans sa matière grise ».**

Le jeudi 7 novembre, le KKL mondial a décerné 350 bourses à des jeunes étudiants de tous pays et de tous milieux. L'attribution de ces bourses dont une centaine grâce au fonds Edy et Mireille Saiovici du KKL de France et dans le cadre du projet « Israël 2040 » du KKL qui vise à attirer 1,5 million de nouveaux résidents dans les régions du Néguev et de Galilée d'ici 2040.

Lors de la cérémonie de remise des prix, le président du KKL mondial, **Daniel Atar**, a félicité les étudiants en ces mots : « L'éducation et la connaissance doivent être notre fil conducteur, c'est pourquoi le KKL a fait le choix d'investir dans ce domaine. Chers étudiants, vous êtes l'avenir du pays, et bientôt vous dirigerez Israël dans tous ses domaines d'activité. Profitez de cette bourse pour accroître sagesse et connaissances. »

Les bourses ont été attribuées selon les critères fixés par le KKL mondial et ses partenaires. En coopération avec le KKL France, et de la Fondation \*Edy et Mireille Saiovici des bourses d'études ont été attribuées à des étudiants de pays francophones qui ont immigré en Israël sans leurs parents, dont dix étudiants du Maroc, pour la 2e année consécutive.

*Une centaine de ses bourses ont été accordées dans le cadre du projet « Israël 2040 » de KKL-JNF visant à renforcer les régions périphériques d'Israël en investissant dans l'éducation, la technologie et les infrastructures. L'objectif est d'autonomiser les jeunes et les jeunes adultes locaux et de créer un élan économique dans les villages et les villes du Néguev et de Galilée, en partant du principe que le renforcement des régions périphériques renforcera l'ensemble du pays. Cette année, les bourses d'études ont été orientées pour le Nord du pays ont été décernées à des étudiants de la région de Galilée.*

L'événement a eu lieu au sein des jardins botaniques de Jérusalem, centre d'éducation à l'environnement, un site que le KKL a contribué à développer au coeur de la ville, la transformant ainsi en un poumon vert et fleuri.

Après la remise des bourses, **Noa Ayalon**, étudiante en philosophie de l'Université de Haïfa, s'est adressée à l'auditoire au nom des étudiants. « L'aide que nous avons eu le privilège de recevoir va au-delà de l'aide financière, c'est une reconnaissance de la valeur de ce que nous faisons et de la voie que nous avons choisie. Pour cela, nous vous en sommes très reconnaissants. »

**\*Edy Saiovici** l'instinct, le courage, la modestie.

Directeur du Théâtre Tristan-Bernard, il s'est éteint le 7 avril 2013.

Il aimait découvrir les autres, les metteurs en scène, les comédiens.

Il faisait confiance à la jeunesse. (*Le Figaro*)

<http://blog.lefigaro.fr/theatre/2013/04/edy-saiovici-linstinct-le-cour.html>



Le KKL de France au coté du KKL mondial pour soutenir les étudiants en Israël



## UN BOSQUET EN HOMMAGE À JACQUES HAÏM KAUFMANN



*Une cérémonie a eu lieu en cette fin du mois d'octobre au parc de France Adoulam, qui a regroupé la famille, les proches, les amis et le KKL de Toulouse pour un hommage à Jacques Kaufmann, ancien Président du KKL de Toulouse.*

*Au-delà des vives émotions qu'ont suscitées les paroles de sa femme Diane, de son frère, de Flavien Sellem, représentant du KKL de Toulouse venu en délégation, et le témoignage du Grand Rabbin de Toulouse Georges Haïk, l'esprit de Jacques nous a accompagnés sur le chemin vers Adoulam. Ce parc qui raconte des récits héroïques de l'histoire juive, ici même où le jeune berger David se lancera pour affronter Goliath et faire triompher l'esprit d'Israël sur les Philistins.*

*« Son absence est ressentie fortement pour tous ceux qui l'ont connu, Jacques a entretenu des liens très forts avec la communauté juive, avec le peuple juif et avec Israël. Toutes les raisons de rendre hommage à Jacques, de cultiver son souvenir et de s'inspirer de son exemple, le symbole de la plantation, sans compter son utilité, serait retenu comme gage d'espoir et d'encouragement pour l'avenir malgré la perte ressentie » (Grand Rabbin Haïk).*

*Puis-ce fut au tour de sa fille Dorit de prendre la parole, avec beaucoup de courage et surtout beaucoup d'émotion. « Papa, tu es né un 11 septembre et mort le 13 novembre. Les attentats du World Trade Center et de Paris. Deux dates qui resteront gravées dans nos mémoires.*

*Sous ton air tranquille, ta vie a été jalonnée d'événements forts qui marqueront ton existence. Tu*

*nais en 1945, on n'est pas un bébé comme un autre quand on naît dans une famille juive ashkénaze qui doit tout reconstruire à l'issue de la guerre.*

*Le 4 octobre 1964, un très grave accident de mobylette bouleversera ta vie. Après un mois et demi dans le coma, tu reprends petit à petit goût à la vie. Pour mamie et papy, c'est une renaissance, ils te nommeront alors Haïm, la vie.*

*27 juin 1976 : Entebbe. Avec maman vous êtes à bord de l'avion qui assure la ligne Tel-Aviv/Paris avec une escale à Athènes. Otage de terroristes pendant cinq jours, tu ressortiras de cette expérience plus fort avec la certitude d'avoir accompli ton devoir, celui d'aider ton prochain. Pendant ces jours de captivité, tu participeras à l'organisation de la vie, puis, dès votre libération, tu communiqueras à l'armée israélienne un maximum d'informations qui ont contribué au succès militaire israélien.*

*Aider ton prochain, c'était la ligne de conduite. Combien de personnes de tous horizons, de tout âge as-tu aidées ?*

*Puis grâce à tes deux petites filles, tu es devenu Saba (grand-père en hébreu) et tu aimais que l'on t'appelle ainsi. Car ce surnom te liait à Israël, pays si cher à ton cœur. Mais ces derniers temps tu nous disais souvent « Saba ça bat pas fort »... Tu as été un bon papa, tu nous manques, tu me manqueras ».*

*Puis, c'est au sein de la Forêt des Présidents que nous avons clôturé notre matinée pour planter des arbres, des plantations renforçant notre attachement à la terre d'Israël.*



**KKL-JNF 2040**  
VERS LE PAYS DE DEMAIN



## FAÇONNER LE PAYS DE DEMAIN POUR FAIRE ENSEMBLE L'HISTOIRE D'ISRAËL

**KKL-JNF 2040**, le nouveau et ambitieux projet phare du KKL, promeut la vision audacieuse d'un Israël plus fort et plus durable. C'est un projet de grande envergure pensé pour répondre aux défis sociaux et économiques d'Israël, qui insufflera une nouvelle vie aux Régions du nord et du sud d'Israël. L'objectif est d'attirer un million de nouveaux résidents dans le Néguev et un demi-million en Galilée au cours des deux prochaines décennies, le KKL promet à l'ensemble du pays un avenir meilleur.

### REPENSER LES PRIORITÉS

L'ingéniosité et les prouesses uniques et inégalées de la « Start-Up Nation » alimentent principalement le cœur du pays, surtout la région de Tel Aviv. Cette ville florissante et en expansion permanente offre une myriade d'opportunités en matière d'éducation, d'emploi, de santé et de services sociaux, ainsi que des activités artistiques et culturelles sans fin.

Ce qui n'est pas le cas pour les habitants du Néguev et de la Galilée qui sont souvent incapables d'accéder au meilleur de ce qu'Israël a à offrir.

Il est tout aussi inconcevable que le manque d'emplois et d'opportunités d'études empêchent les résidents du centre d'Israël de se déplacer vers la périphérie du pays.

Ingénieurs, hommes d'affaires, entrepreneurs, chercheurs et bien d'autres ne peuvent réaliser leurs rêves d'élever leur famille dans les collines verdoyantes de la Galilée ou de rejoindre l'une des communautés en devenir dans le Néguev.

### REPENSER L'AVENIR

Des investissements massifs et ciblés dans le Néguev et la Galilée, accompagnés d'un rééquilibrage démographique majeur, entraîneront la croissance économique, la stabilité et l'égalité sociale qui sont essentielles à l'avenir d'Israël. S'appuyant sur les connaissances, l'innovation et le capital humain hautement

qualifié, la Galilée deviendra une nouvelle Silicon Valley israélienne. La vaste étendue du Néguev est idéale pour la création de centres de cyber-recherche et de formation et les industries CyberTech. Une sélection d'établissements d'enseignements et de centres de Recherche & Développement (R&D) seront à la base de cette métamorphose, et l'investissement dans l'éducation et les bourses d'études prépareront la prochaine génération d'Israël à affronter les défis de demain.

Les incitations à la relocalisation d'entreprises israéliennes et internationales sur ces territoires en développement stimuleront les possibilités d'emplois et permettront le recrutement de 180.000 travailleurs employés dans des villes entrepreneuriales, des centres de R&D et des entreprises de High Tech.

Le KKL de Jérusalem va investir dans l'acquisition de nouveaux fonciers, avec des solutions de logements novatrices compatibles avec les valeurs environnementales de l'Organisation. Ces investissements permettront d'agrandir et de moderniser les zones résidentielles existantes. Ces futures Régions florissantes du nord et du sud d'Israël ne seront plus des territoires périphériques en difficulté. Elles seront connectées et pleinement intégrées au reste de l'État hébreu grâce à un système de transport moderne.

Depuis près de 120 ans, le KKL a fait progresser l'État d'Israël à travers des milliers de projets couronnés de succès dans les domaines de la reforestation et de l'environnement : développement communautaire, éducation éco-sioniste, gestion de l'eau, tourisme et la R&D. Forte d'une vaste expérience dans la conduite de projets nationaux et grâce à l'établissement de partenariats indéfectibles en Israël et à l'étranger, le KKL doit maintenant relever le défi de « façonner » l'avenir du pays et est déterminé à mettre en œuvre cette nouvelle vision du pays de demain.

**Venez nous rejoindre !**

**Prenez part à ce rêve ambitieux !**

Du 15 au 22 mars 2020

La 23<sup>e</sup> Marche pour

# L'EAU

Sur les hauteurs du Néguev :  
Sdé Boker, Ein Avdat, Mont Ramon,  
Mont Ido, le Canyon Octogonal ...

Un parcours plein de défis au cœur  
des paysages de la Genèse

Renseignements au KKL :  
11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris  
Tél. : 01 42 86 88 88  
www.kkl.fr · adva@kkl.fr



Licence IM075120195

EL VAL N I  
מאגן המים הלאומי

À L'OCCASION DE TOU BICHVAT 5780

## LANCEMENT DU PROJET KKL-JNF 2040

IDAN RAICHEL PROJECT

14 MUSICIENS SUR SCÈNE  
CHANTENT POUR LE KKL

הפרויקט של  
עידן רייכל  
@idanraichel

LUNDI 10 FÉVRIER 2020

À LA SALLE PLEYEL  
252, RUE DU  
FAUBOURG SAINT-HONORÉ  
75008 PARIS



Renseignements et réservations : KKL - 01 42 86 88 88 ou [sallepleyel.com](http://sallepleyel.com)